

[Texte]

I would think as a rough rule of thumb, you could use something in the order of about one-quarter of a point. Whether we can influence it or not depends on where you draw the lines in terms of influence. Certainly if one were to include the exchange rate as something you can use to influence it, then you do have some control over even that component. Appreciation of the currency would lead to less rapid inflation in that area. For example, in the last year or so, there has been almost no inflation imported into Canada as a result of the fact that we have had an appreciating currency, which has offset the kinds of increases that have been occurring from the import side.

When we get to the food and energy areas, we basically again have chosen to drop our ability to control energy prices in Canada, particularly oil and gas prices, with the western accord. We said at that stage we are going to go to market prices essentially. Prior to that, we actually had quite a bit of control over those prices. We maintained them below world price and stable over the 1970s and the first part of the 1980s. Then we decontrolled them the year before the prices dropped, so it was actually not a bad time to be decontrolling.

More recently, though, once we have decontrolled, we are now going to have to live with the movement. This is particularly strong for oil but it is less so for natural gas. It is almost not a problem for electricity. Those prices still tend to be set by the provincial hydros on an annual or semi-annual basis. As for gasoline, taxes have been a bigger store there and this we can control.

If someone were to ask where something could or could not be done, I would say there is probably an area of 50% or 60% where you can do something about the CPI, and for the balance, you had better learn to live with it the way it is, because this is the area where things are either imported or subject to the vagaries of the weather, OPEC or what have you.

Mr. Cole: When we get into the controllable factors, if we are looking at, say, 5% right now in rough numbers, we are really looking at 2.5% inflation that we, as Canadians, have any control over. This is where I am having the difficulty. I would be interested in your comments. Are we fighting against something that is not realistic? A zero consumer price index increase is really going to be a minus something.

• 1205

Mr. McCracken: Well, we do not know what the other half is going to do. The other half that we do not control may go down as well as up, as we have seen with OPEC prices, which have gone down. Certainly agricultural prices can go down.

I think the best advice is to try to look at what you can do something about, and focus your attention on your inflation targeting around that number. That is essentially what we understand the Bank of Canada and others do. They

[Traduction]

À vue de nez, je dirais que l'on pourrait parler d'un quart de point approximativement. Quant à savoir si l'on peut influer sur l'inflation, cela dépend de ce que l'on entend par influence. Chose certaine, si l'on inclut le taux de change parmi les leviers dont on peut se servir pour influer sur l'inflation, on peut effectivement exercer un certain contrôle sur ce facteur. L'appréciation de la devise ralentirait l'inflation dans ce domaine. Par exemple, depuis environ un an, presque aucune inflation n'a été importée au Canada grâce au fait que notre devise s'est appréciée, ce qui a annulé les hausses de prix des produits importés.

Dans le secteur des aliments et de l'énergie, nous avons essentiellement choisi de renoncer à exercer le moindre contrôle sur le prix de l'énergie au Canada, particulièrement le prix du pétrole et du gaz, à la suite de l'accord occidental. Nous avons décidé que, dorénavant, nous appliquerons essentiellement le cours fixé par le marché mondial. Auparavant, nous pouvions exercer un contrôle passablement strict de ces prix. Nous les avons maintenus inférieurs au cours mondial et stables pendant toutes les années 70 et le début des années 80. Par la suite, nous avons cessé de contrôler les prix l'année qui a précédé la chute des cours; en fait, le moment n'était pas mal choisi pour déréglementer ce secteur.

Nous allons cependant devoir suivre le mouvement, maintenant que nous avons déréglementé ce secteur. Le cours du pétrole est particulièrement ferme, mais ce n'est pas aussi vrai dans le cas du gaz naturel. On ne peut pas dire que c'est un problème pour l'électricité. Le prix de l'électricité est encore fixé par les entreprises provinciales de production d'électricité sur une base annuelle ou semi-annuelle. Quant à l'essence, les taxes jouent un rôle plus important dans ce domaine et c'est un facteur que nous pouvons contrôler.

Si l'on me demandait de préciser ce que l'on peut faire et ce qui est impossible, je dirais qu'il y a probablement 50 p. 100 ou 60 p. 100 de l'IPC sur lesquels nous avons prise; quant au reste, il vous faut apprendre à s'en accommoder, car cela reflète le prix des produits importés ou bien dépend des caprices de la météo, de l'OPEP, etc.

M. Cole: Pour ce qui est des facteurs que nous pouvons contrôler, puisqu'on parle actuellement d'un taux d'inflation d'environ 5 p. 100, il n'y a en réalité que la moitié de cette inflation, soit 2,5 p. 100, sur laquelle les Canadiens ont prise. Voilà le problème à mes yeux. Je voudrais savoir ce que vous en pensez. Est-ce que nous nous battons contre des moulins à vent? Pour que la hausse de l'indice des prix à la consommation soit de zéro, il faudrait en fait que la moitié des prix baisse.

M. McCracken: En fait, nous ne pouvons pas prédire l'évolution de l'autre moitié. Les prix que nous ne contrôlons pas peuvent baisser comme ils peuvent monter; nous l'avons vu dans le cas des prix fixés par l'OPEP, qui ont baissé. A coup sûr, le prix des denrées agricoles peut baisser.

Je pense que le meilleur conseil que je puisse vous donner, c'est de vous concentrer sur les secteurs sur lesquels vous pouvez exercer un certain contrôle et d'établir vos objectifs en matière d'inflation en conséquence. Il nous